LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

DANS L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Partout dans le monde, notre climat change. Les températures moyennes dans le monde augmentent : le 20^e siècle a été le plus chaud du dernier millénaire et les années 80 et 90 ont été les décennies les plus chaudes jamais enregistrées.

Les activités humaines bouleversent l'équilibre des gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone dans notre atmosphère. Notre utilisation considérable des combustibles fossiles pour le chauffage, le transport et l'électricité produit du dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre. Ces gaz s'accumulent dans notre atmosphère et entraînent le « réchauffement » de la Terre.

Au cours des 100 prochaines années, les températures pourraient augmenter de 3 à 4 °C dans les Provinces atlantiques. On prévoit également des changements dans la configuration des précipitations de même que des phénomènes météorologiques violents. Ces



changements climatiques, qui pourraient être les plus importants et les plus rapides depuis 10 000 ans, influeront profondément sur nos vies et nos écosystèmes.

L'air que nous respirons

Le nombre de jours présentant une mauvaise qualité de l'air en raison du smog pourrait augmenter à cause du climat plus chaud. Le smog est un mélange de polluants comme les oxydes d'azote (NO₂) et les composés organiques volatils (COV), qui réagissent ensemble à la lumière du soleil pour former de l'ozone au niveau du sol. Cet ozone nuit à la santé humaine et peut altérer le fonctionnement des poumons, faire augmenter les cas d'hospitalisation et le nombre de décès prématurés. Les très jeunes enfants, les personnes âgées et celles qui souffrent de maladies pulmonaires chroniques comme l'asthme sont celles qui courent le plus grand risque.

À la ferme

L'agriculture est l'industrie la plus importante de l'Île-du-Prince-Édouard. Un été plus long et plus chaud



allongerait la saison de croissance et augmenterait le rendement des cultures thermophiles, mais ces conditions pourraient également entraîner plus de sécheresses et un plus grand besoin d'irrigation. Des hivers plus chauds pourraient profiter à l'agriculture en réduisant la destruction par l'hiver du fourrage et des fruits, mais entraîneraient des problèmes pour les agriculteurs en intensifiant la quantité et la portée géographique des insectes nuisibles.

Un accroissement des phénomènes météorologiques violents comme les tempêtes, la grêle, les inondations et les sécheresses pourrait constituer le plus grand risque pour l'agriculture. Ces phénomènes endommagent les cultures et affectent le bétail, ils peuvent aussi influer sur les réserves de ressources hydroélectriques et perturber les lignes électriques.

L'aquaculture en mer

L'aquaculture est une industrie en pleine croissance à l'Île-du-Prince-Édouard. Les estuaires de la province conviennent parfaitement à l'élevage des coquillages, particulièrement des moules et des huîtres. L'Île-du-Prince-Édouard possède également des sites

d'élevage de truites et d'ombles. Pour certaines espèces de coquillages comme les huîtres, un été long et chaud pourrait améliorer les conditions de croissance et de reproduction. Les huîtres hibernent et des hivers plus chauds et plus courts pourraient faciliter leur survie en hiver. Toutefois. pour des espèces comme les moules, qui préfèrent des eaux plus fraîches, les températures d'été peuvent être plus pénibles. Des hivers plus courts et plus doux pourraient donner des conditions glacielles susceptibles d'entraver la récolte des moules.

La fréquence des phénomènes météorologiques violents préoccupe tous les aquaculteurs. Les tempêtes peuvent endommager le matériel de culture et causer des pertes de stocks. L'érosion des terres peut entraîner la formation d'une quantité considérable de limon dans les rivières, ce qui peut nuire aux élevages de poissons ou, dans les estuaires, étouffer les huîtres élevées sur le fond.

Des écosystèmes changeants

Les dunes, les marais et les étangs du Parc national de l'Île-du-Prince-Édouard fournissent un habitat dont dépendent certains oiseaux de rivage migrateurs. Les changements climatiques pourraient entraîner une hausse du niveau de la mer, ce qui menacerait cet habitat et nuirait aux populations d'oiseaux de

> Les renseignements qui figurent dans cette fiche d'information proviennent de l'affiche

« Les marées du changement : les changements climatiques dans l'Atlantique ». Accessible en ligne à www.adaptation.rncan.gc.ca/posters rivage. Les changements climatiques pourraient également influer sur la distribution et la population de certaines espèces clés de poissons qui sont extrêmement sensibles aux variations de la température.

Hausse du niveau de la mer et ondes de tempête

Une grande partie du littoral atlantique du Canada est très sensible aux effets de la hausse du niveau de la mer. Les parties les plus vulnérables sont les basses terres des marais salés, des cordons littoraux et des lagunes. La hausse du niveau de la mer pourrait accélérer entre autres l'érosion, la migration des plages et l'inondation des marais côtiers d'eau douce.

Les ondes de tempête sont provoquées par des vents de mer violents et une baisse de la pression atmosphérique qui élèvent le niveau de l'eau d'un mètre ou plus au-dessus du niveau normal. Les températures plus élevées entraîneront une hausse importante du niveau de la mer au cours du siècle et les ondes de tempête pourront inonder des régions jamais submergées auparavant. Par exemple, une onde de tempête de 4,2 m combinée à une hausse du niveau de la mer de 0,5 m mettrait plus de 300 propriétés de Charlottetown en danger.



La hausse du niveau de la mer et les ondes de tempête pourraient également détruire des dunes et des plages populaires, endommager des bâtiments à valeur patrimoniale et dissuader les touristes de visiter l'île. Et le tourisme est le deuxième secteur économique de la province.

Que pouvez-vous faire?

Les gestes posés par chaque Canadien causent 28 % des émissions de gaz à effet de serre du Canada, soit en moyenne presque six tonnes par personne par année! Toutefois, si nous faisons partie du problème, nous pouvons aussi faire partie de la solution. En réduisant la quantité d'énergie que nous utilisons à la maison et sur la route, nous pouvons économiser de l'argent et contribuer à relever le défi mondial de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. De petits gestes comme installer des pommes de douche à débit réduit ou éviter de laisser tourner le moteur de son véhicule au ralenti peuvent faire une grande différence.

Vous voulez en connaître plus sur les changements climatiques?

Visitez le site Web du gouvernement du Canada sur les changements climatiques à : www.changementsclimatiques.gc.ca ou composez sans frais le : 1 800 O-Canada

(1 800 622-6232)

ou TTY 1 800 465-7735 et demander une trousse d'information sur les changements climatiques.



